

LES CONSÉQUENTS DE L'ABBÉ BAILLARGÉ

M. l'abbé Baillargé a mis la main à la plume pour nous faire à savoir de ses nouvelles qui ne sont pas très bonnes, Dieu merci ! Avant la mort de Nulty c'est par le canal de *La Presse* qu'il parlait à son peuple et aujourd'hui c'est dans *l'Événement* de Québec qu'il fulmine contre l'uniformité des livres.

Voyons d'après le panégyriste de Nulty ce que c'est que cette uniformité.

“ Le même livre, pour tous les élèves de la même classe, dans toute une province, voilà l'uniformité.

Le livre uniforme, c'est le livre unique.

Le livre unique, c'est la même forme.”

Goûtez ce raisonnement de l'auteur des “ antécédents et des conséquents.” Le livre uniforme, c'est le livre unique ! Mais il nous semble, M. l'abbé, qu'une grammaire uniforme, qu'une arithmétique uniforme, qu'une histoire uniforme, cela fait tout de même plusieurs livres.

Nous pouvons nous tromper mais enfin, ça nous paraît comme cela ! Plus loin M. l'abbé ajoute :

“ Un seul livre !

C'est beau, si on a “ certainement ” le “ meilleur ” livre, sous tous les rapports.

Mais,

Quel est le meilleur livre ?

Quelle est par exemple la meilleure grammaire française élémentaire ?

“ C'est la nôtre ”, répondent les Frères de la Doctrine Chrétienne.

“ C'est la nôtre ” disent les Clercs de Saint Viateur.

“ Vous faites erreur ” dit l'Académie, “ ma grammaire est la meilleure.”

Larousse, Poitevin, et vingt autres réclament le même honneur.

Qui a raison ?

Qui va décider ? ”

Qui va décider ? C'est bien simple, des hommes compétents et la majorité l'emportera. Pourquoi ce qui serait bon pour l'adoption d'une loi, ne le serait-il pas pour l'adoption d'un livre.

De deux choses l'une ; ou les grammaires des Frères de la Doctrine Chrétienne, des Clercs de Saint Viateur, de l'Académie, etc., etc., sont bonnes ou elles sont mauvaises. Si elles sont bonnes et que l'une d'entr'elles soit adoptée, il ne peut y avoir d'inconvénient à son usage uniforme, attendu que ce qui est bon l'est non seulement pour quelques-uns, mais pour tout le monde.

Si elles sont mauvaises elles devront être impitoyablement rejetées. Si l'une est bonne et si l'autre est mauvaise il faudra nécessairement faire un choix. Pourquoi ce choix, parce qu'il sera fait par des hommes versés dans la matière, n'offrirait-il pas les mêmes garanties que celui